

Automne impressionniste

Oratorio pour chœur à 3 voix mixtes, récitants, pianiste
et projection de tableaux

Conception générale, harmonisations et arrangements : Eric NOYER

Sommaire

Page	Titre
2	1. <i>L'automne</i> Chanson populaire belge du XVI ^e siècle - arrangement d'Eric Noyer
3	2. <i>Penché vers le champ</i> Paroles et musique d'Eric Noyer (extrait de "Van Gogh")
6	3. <i>Automne</i> Poème d'Armand Silvestre - Mélodie de Gabriel Fauré - Harm. E.Noyer
8	4. <i>Roses d'octobre</i> Poème de Paul Collin - Mélodie de Jules Massenet - Harm. E.Noyer
11	5. <i>Rêve</i> Poème de Paul Verlaine - Mélodie de Fransceco Paolo Tosti - Harm. E.Noyer
14	6. <i>Soupir</i> Poème de Stéphane Mallarmé - Mélodie de Claude Debussy - Harm. E.Noyer
16	7. <i>Prison</i> Poème de Paul Verlaine - Mélodie de Gabriel Fauré - Harm. E.Noyer
18	8. <i>Spleen</i> Poème de Paul Verlaine - Mélodie de Gabriel Fauré - Harm. E.Noyer
19	9. <i>O bruit doux</i> Poème de Paul Verlaine - Canon de Christian Legros et d'Etienne Daniel
22	10. <i>Beau Soir</i> Poème de Paul Bourget - Mélodie de Claude Debussy - Harm. E.Noyer
24	11. <i>Recueillement</i> Poème de Charles Baudelaire - Mélodie de Claude Debussy - Harm. E.Noyer
27	12. <i>Au seul souci de voyager</i> Poème de Stéphane Mallarmé - Piano de Claude Debussy - Création chorale d'Eric Noyer
30	13. <i>Les Berceaux</i> Poème de Sully Prudhomme - Mélodie de Gabriel Fauré - Harm. E.Noyer
33	14. <i>Je me suis embarqué</i> Poème de Jean de la Ville de Mirmont - Mélodie de Gabriel Fauré - Harm. E.Noyer
35	15. <i>La tempête</i> "Le bateau ivre" de Rimbaud (extrait) - Musique d'Eric Noyer
38	16. <i>La mer est infinie</i> Poème de Jean de la Ville de Mirmont - Mélodie de Gabriel Fauré - Harm. E.Noyer
41	17. <i>La houle</i> "Le bateau ivre" de Rimbaud (extrait) - Musique d'Eric Noyer
46	18. <i>La cathédrale engloutie</i> Poème de Paul Verlaine - Piano de Claude Debussy - Création chorale d'Eric Noyer

1. L'automne

Chanson populaire belge du XVI^e siècle - arragt d'E. Noyer

♩ = 72

sop.

1. Quand vient le trist' et bel au-
tir, ti- rant de

alt.

1. Quand vient le trist' et bel au-
tir, ti- rant de

hom.

1. Quand vient le trist' et bel au-
tir, ti- rant de

5

tom- ne, l'arbr' au grand bois por- te cou- ron- ne de tons de pourpr' ou d'or bru- ni.
l'ai- le, au ciel bru -meux, un' hi- ron- del- le, crai- gnant la neig' ou le gré- sil,

tom- ne, l'arbr' au grand bois por- te cou- ron- ne de tons de pourpr' ou d'or bru- ni.
l'ai- le, au ciel bru -meux, un' hi- ron- del- le, crai- gnant la neig' ou le gré- sil,

tom- ne, l'arbr' au grand bois por- te cou- ron- ne de tons de pourpr' ou d'or bru- ni.
l'ai- le, au ciel bru -meux, un' hi- ron- del- le, crai- gnant la neig' ou le gré- sil,

9

On voit l'aul- ne lais- ser tom- ber son long ra- meau dé- gar- ni.
cett' oi- sel- le ne vien- dra plus nous voir qu'au beau

On voit l'aul- ne lais- ser tom- ber son long ra- meau dé- gar- ni.
cett' oi- sel- le ne vien- dra plus nous voir qu'au beau

On voit l'aul- ne lais- ser tom- ber son long ra- meau dé- gar- ni.
cett' oi- sel- le ne vien- dra plus nous voir qu'au beau

14

2. On voit par- mois d'a- vril.

2. On voit par- mois d'a- vril.

2. On voit par- mois d'a- vril.

“Peindre le personnage paysan en action, voilà, je le répète, qui est essentiellement moderne, le coeur même de l’art moderne, une chose que n’ont faite ni les Grecs, ni la Renaissance, ni la vieille école hollandaise. C’est là, chez moi, une chose à laquelle je pense tous les jours. ...”

(extrait de la lettre à Théo de Juillet 1885)

“Voilà maintenant un an et demi que j’observe ici, attentivement, ces petits paysans, leurs gestes, précisément pour y mettre du caractère.” (extrait de la lettre à Théo du 6 Juillet 1885)

2. Penché vers le champ

Paroles et musique d'Eric Noyer (extrait de "Van Gogh")

1 $\text{♩} = 95$

7 *sop.alt.* la voix vibrante
2° *mf* Les mains qui tra- vaill'

8 *hom.* *mf* Pen- ché vers le champ, au

13 au gré des se- maill' dans l\'ef- fort qui ti- raill',
8 ryth- me du temps, dans le froid, dans le vent, cour-

17 les doigts qui s\'en- taill', pen- ché!
8 bé si sou- vent, pen- ché vers le champ, pen- ché!

21 *allant et léger*
Chaque sai- son ap- pel- le sa ca- den- ce *p* hm
8 2° le long du jour, sui- vant le temps

25 1. 2. *parlé-chanté*
et quand vient le soir, le re- pas et hé-
8 1. 2. et du re- pos pour nos bras, pour nos bras, pen-

40

ha! *mf* Les mains qui tra-vaill' au gré des se-maill'

ché vers le champ, au ryth-me du temps, dans le

34

dans l'ef-fort qui ti-raill', les doigts qui s'en-taill',

8 froid, dans le vent, cour-bé si sou-vent, pen-

38

pen- ché, ah!

8 ché vers le champ pen- ché, pen- ché vers le champ!

42 *♩. = 64* *rubato* *calme*

Re- gards é- chan- gés, si-

8 *p* Re- gards é- chan- gés, si-

45 *rubato* *calme*

lenc' ou quel- ques mots, à pein' é- clai-

8 lenc' ou quel- ques mots, à pein' é- clai-

49

ré, fai- bles- se du ha- lot.

8 ré, fai- bles- se du ha- lot.

53 *pousser le tempo* *p* *mf*

Com-bien oh, com-bien de por-traits ai- je faits?

8 *mf* Com- bien de por- traits d'hom' ou de fem- mes, d'hom' ou de fem- mes, com- bien de por- traits ai- je faits?

5

56 sop. alt. hom.

mp Je sens l'hu-main pal-pa-ble, mal-

mp Je sens l'hu-main pal-pa-ble, j'en cap-te les re-flets, mal-

mp j'en cap-te les re-flets, mal-

59

gré l'obs-cu-ri-té, ah, je ah, que

glis. *f* *mp* *f* *mp*

glis. *f* *mp* *f* *mp*

glis. *f* *mp* *f* *mp*

62 sop. alt. hom.

l'hu-main s'il-lu-mi-ne, que l'hu-main s'il-lu-mi-ne, s'il-lu-mi-ne, *f* oui!

l'hu-main s'il-lu-mi-ne, que l'hu-main s'il-lu-mi-ne, s'il-lu-mi-ne, *f* oui!

"En voilà de l'impression ou je ne m'y connais pas ... Impression, impression, j'en étais sûr. Je me disais aussi, puisque je suis impressionné, il doit y avoir de l'impression là-dedans"
Ainsi en 1874, dans la revue Charivari, Louis Leroy (critique d'art) se moquait violemment du tableau de Monet intitulé "Impression soleil levant".

3. Automne

Poème d'Armand Silvestre - Mélodie de Gabriel Fauré - Harmonisation d'Eric Noyer

$\text{♩} = 73$

sop.alt.

hom.

mf Au-

mp Com- me l'eau qui coul' en mé- lan- co- li- e,

4

tomn' au ciel bru- meux, aux ho- ri- zons na- vrants,

mp com- me l'eau qui coul' en

7

mf aux ra- pi- des cou- chants, aux au- ro- res pâ- li-

8

mé- lan- co- li- e, com-

10

es, *mf* je re- gar- de cou- ler, com- me l'eau du tor- rent, tes

cresc.

8

me l'eau qui coul', com- me l'eau qui coul', com- me l'eau du tor- rent de

13

jours faits de mé- lan- co- li- e. *alt.* *mp* Sur

hom.

8

mé- lan- co- li- e. *p* Sur

17

l'ai- le des re- grets, mes es- prits em- por- tés, *p* ou,

8

l'ai- le mes es- prits *mp* com- me s'il se pou- vait que notr'

20 **sop.** *crescendo*
mp Par- cou- rent en rê- vant les co- teaux en- chan- tés, où ja-
alt.
re- nais- se! en rê- vant où ja-
hom. *cloches*
â- ge re- nais- se! en rê- vant où ja-

23 **sop.alt.**
dis sou- rit ma jeu- nes- se! *p* Je
hom.
dis sou- rit ma jeu- nes- se, sur l'ai- le des re- grets em- por- tés.

26
sens au clair so- leil du sou- ve- nir vain- queur, re- fleu-
mp
com- me le so- leil en sou- ve- nir vain-

29
rir en bou- quet les ro- ses dé- li- é- es et mon-
hom.
queur, com- me le- so- leil, com-

32 *crescendo*
ter à mes yeux, des lar- mes qu'en mon cœur, mes vingt *f* ans a- vaient ou- bli-
hom.
me le so- leil, des lar- mes qu'en mon cœur, mes vingt *f* ans a- vaient ou- bli-

35 **alt.** **sop. ral.**
é- es, ou- bli- é es, ou- bli- é es.
hom.
é- es, ou- bli- é es.

enchaîner

4. Roses d'octobre

Poème de Paul Collin - Mélodie de Jules Massenet - Harmonisation d'Eric Noyer

$\text{♩} = 108$

sop.

mp Bel- les fri- leu- ses qui sont né- es quand le so- leil em-

alt.

p Bel- les fri- leu- ses, quand le so-

hom.

p Lou, lou,

8

brâ- sait l'air, au pre- mier souf- fle de l'hi- ver, les ro- ses sont é- ton-

leil, au pre- mier souf- fle de l'hi- ver, les ro- ses sont é- ton-

les ro- ses sont é- ton-

13

né- es. Lou,

né- es. En ma- ti- né- e où l'a- zur frais,

né- es. Au lieu des tiè- des ma- ti- né- es où ri- ait l'a- zur frais et clair,

19

pour- quoi ces brè- ves jour- né- es?

pour- quoi ce ciel cou- leur de fer, pour- quoi ces brè- ves jour- né- es?

pour- quoi ce ciel cou- leur de fer, pour- quoi ces brè- ves jour- né- es?

25

Cour-bant le front lan-guis-sam- ment, el- les ont le pres- sen- ti- ment

Cour- bant le front, el- les pres- sen- tent

Cour- bant le front, el- les pres- sen- tent

31

de leur cour- te vie é- pui- sé- e. Un fris- son pas- se

leur cour- te vie é- pui- sé- e. Un fris- son pas- se dans leur coeur

leur cour- te vie é- pui- sé- e. Un fris- son pas- se dans leur coeur

37

à la ro- sé- e. el- les mê- lent par- fois leurs pleurs. >

et je crois bien qu'à la ro- sé- e, el- les mê- lent par- fois leurs pleurs. >

et je crois bien qu'à la ro- sé- e, el- les mê- lent par- fois leurs pleurs. >

44

Bel- les fri- leu- ses,

Bel- les fri- leu- ses qui sont né- es quand le so- leil em-

Bel- les fri- leu- ses,

48

quand le so- leil de l'hi- ver, les ro- ses
brâ- sait l'air, au pre- mier souf- fle de l'hi- ver, les ro- ses
quand le so- leil de l'hi- ver, les ro- ses

53

sont é- ton- né- es.
sont é- ton- né- es.
sont é- ton- né- es, hm.

(Colloque Sentimental – dernier poème du recueil "Fêtes galantes" de Paul Verlaine)

Dans le vieux parc solitaire et glacé,
Deux formes ont tout à l'heure passé.

Leurs yeux sont morts et leurs lèvres sont molles,
Et l'on entend à peine leurs paroles.

Dans le vieux parc solitaire et glacé,
Deux spectres ont évoqué le passé.

- Te souvient-il de notre extase ancienne ?
- Pourquoi voulez-vous donc qu'il m'en souvienne ?

- Ton cœur bat-il toujours à mon seul nom ?
Toujours vois-tu mon âme en rêve ? - Non.

- Ah ! les beaux jours de bonheur indicible
Où nous joignons nos bouches ! - C'est possible.
- Qu'il était bleu, le ciel, et grand, l'espoir !
- L'espoir a fui, vaincu, vers le ciel noir.

Tels ils marchaient dans les avoines folles,
Et la nuit seule entendit leurs paroles.

5. Rêve

11

Poème de Paul Verlaine - Mélodie de Fransceco Paolo Tosti - Harmonisation d'Eric Noyer

♩ = 80

sop.
mp Voi- ci des fruits, des fleurs, des

alt.
mp Voi- ci des

hom.
mp Voi- ci des fruits, des fleurs, des

7 *crescendo*
 feuil- les et des bran- ches, et puis voi- ci mon coeur qui ne bat que pour

feuil- les et des bran- ches, et puis voi- ci mon coeur qui est à

feuil- les et des bran- ches, et puis mon coeur qui est à

12
 vous. *p* Pre- nez- le a- vec vos deux mains blan- ches

vous. *mf* Ne le dé- chi- rez pas a- vec vos deux mains blan- ches

vous, à vous. *V* Pre- nez- le a- vec vos deux mains blan- ches

17
mp et si beaux, l'hum-ble pré- sent soit doux. >

mp et si beaux, l'hum-ble pré- sent soit doux. >

mf et qu'à vos yeux si beaux, l'hum-ble pré- sent soit doux. >

24 *mp* J'ar-ri- ve tout cou- vert en- co- re de ro- sé- e que le vent du ma- *crescendo*

mp Cou- vert en- co- re de ro- sé- e que le vent du ma-

mp J'ar-ri- ve tout cou- vert en- co- re de ro- sé- e que le ma-

30 tin vient gla- cer à mon front. *p* Ma fa- ti- gue, à vos

tin à mon front. *mf* Souf- frez que ma fa- ti- gue, à vos

tin à mon front. *V* Souf- frez ma fa- ti- gue, à vos

35 pieds re- po- sé- e, *mp* des ins- tants qui la dé- las- se- ront. *>*

pieds re- po- sé- e, *mp* des ins- tants qui la dé- las- se- ront. *>*

pieds re- po- sé- e, *mf* rê- ve des chers ins- tants qui la dé- las- se- ront. *>*

41 *mf* Sur vo- tre jeu- ne sein, po- ser ma tê- te tou- te so- nor' en-

mf Sur vo- tre jeu- ne sein, po- ser ma tê- te

mf Sur vo- tre jeu- ne sein, lais- sez po- ser ma tê- te

46 crescendo

co- re de vos der-niers bai- sers; *mp* lais- sez- la s'a- pai-

tou-te so- nor' en- co- re de bai- sers; *mf* lais- sez- la s'a- pai- ser

tou-te so- nor' en- co- re de bai- sers; *mp* lai- sez la s'a- pai-

51

ser de la bon- ne tem- *f* pê- te

de la bon- ne tem- *f* pê- te

ser de la bon- ne tem- *f* pê- te *mp* et que je dorm' un peu

55 retenir

p puis- que vous re- po- sez.

p puis- que vous re- po- sez.

p puis- que vous re- po- sez.

Monet, avec Renoir et Frédéric Bazille, peignent souvent ensemble. L'émulation est intense. Ensemble, ils élaborent la technique qui caractérise la peinture impressionniste : à la recherche de l'unité de l'œuvre, ils entreprennent l'utilisation systématique des couleurs complémentaires, et par les coups de pinceaux juxtaposés, font miroiter la surface de la toile. Délibérément, ils remplacent le dessin (préalable à la constitution des formes), par des touches de peinture plus ou moins larges directement appliquées sur la toile. Ils peignent non ce qu'ils voient, mais ce qu'ils perçoivent. Ils évoluent vers une peinture libre, fluide, aux touches fragmentées et rapides, qui saisit l'eau, la lumière et les reflets. Monet, plutôt que rechercher un motif particulier, veut " peindre ce qu'il y a entre le motif et lui ".

6. Soupir

Poème de Stéphane Mallarmé - Mélodie de Claude Debussy - Harmonisation d'Eric Noyer

$\text{♩} = 50$

sop.alt.

hom.

p Mon â-me vers ton front où rê-ve, ô cal-me

Mon â-me vers ton front où rê-ve,

alt.

soeur, un au-tom-ne jon-ché de ta-ches de rous-seur et vers le ciel er-rant

un au-tom-ne jon-ché de ta-ches de rous-seur

ciel er-rant

sop.alt.

que ton oeil an-gé-li-que mon-te, com-me dans un jar-din mé-lan-co-

que ton oeil an-gé-li-que mon-te, com-me dans un jar-din mé-lan-co-

li-que, **pp** fi-dè-le, **mp** un blanc jet d'eau sou-pi-re

li-que, **p** fi-dè-le, **mp** un blanc jet d'eau sou-pi-re

alt. **sop.** Vers l'a-zur **animer un peu**

vers l'a-zur! **pp** Vers l'a-zur at-ten-dri d'oc-to-bre pâ'l' et

vers l'a-zur! Vers l'a-zur at-ten-dri d'oc-to-bre pâ'l' et

21 **crescendo**

pur qui mir' aux grands bas- sins sa lan-^{*mf*}gueur in- fi- nie et lais- se,

24 **au mouvement**

p sur l'eau mort' où la fauv' a- go- nie des feuil- les err' au vent et creus' un froid sil-

27 **ral.** **plus lent**

lon, *p* se traî- ner le so- leil jau- ne

31

d'un long ra- yon.

(Poème de Victor Hugo extrait des "quatre vents de l'Esprit")

Je suis fait d'ombre et de marbre.

Comme les pieds noirs de l'arbre,

Je m'enfonce dans la nuit.

J'écoute ; je suis sous terre ;

D'en bas je dis au tonnerre :

Attends ! ne fais pas de bruit.

...

Devant ma profondeur blême

Tout tremble, les spectres même

Ont des gouttes de sueur.

Je viens de la tombe morte ;

J'aboutis à cette porte

Par où passe une lueur.

7. Prison

Poème de Paul Verlaine - Mélodie de Gabriel Fauré - Harmonisation d'Eric Noyer

♩ = 60

sop.

p si bleu, si cal- me, *pp* ou,

alt.

p si bleu, si cal- me, un ar- bre, par des- sus le

hom.

p Le ciel est, par des- sus le toit, si bleu, si cal- me,

ber- ce sa pal- me; dou- ce- ment

toit, ber- ce sa pal- me; dou- ce- ment

pp ou, ber- ce sa pal- me; la clo- che, dans le ciel qu'on voit, dou- ce- ment

tin- te, un oi- seau, sur l'ar- bre qu'on voit, chan- te sa plain- te.

tin- te, chan- te sa plain- te.

tin- te, chan- te sa plain- te. *f* Mon

hom.

Dieu, mon dieu, la vie est là, simpl' et tran- quil- le!

sop.

f Cet- te pai- si- ble ru- meur- là vient de la vil- le.

alt.

f Qu'as- tu fait, ô toi que voi- là, pleu- rant sans ces- se,

24

sop.

mf dis, qu'as- tu fait, toi *p* que voi- là, *pp* de ta jeu- nes- se? >

alt.

mf dis, qu'as- tu fait, *p* toi que voi- là, *pp* de ta jeu- nes- se? >

hom.

8 oh, dis, qu'as- tu fait, *p* < *pp* de ta jeu- nes- se? >

(1864, lettre de Stéphane Mallarmé à son ami Henri Cazalis)

"... me voici résolument à l'œuvre. Avec terreur, car j'invente une langue qui doit nécessairement jaillir d'une poétique très nouvelle, que je pourrais définir en ces deux mots : Peindre, non la chose, mais l'effet qu'elle produit. Le vers ne doit pas, là, se composer de mots; mais d'intentions, et toutes les paroles s'effacer devant la sensation. Je ne sais si tu me devines, mais j'espère que tu m'approuveras quand j'aurai réussi."

8. Spleen

Poème de Paul Verlaine - Mélodie de Gabriel Fauré - Harmonisation d'Eric Noyer

$\text{♩} = 76$

sop.alt.

mp Il pleu- re dans mon cœur com' il

hom.

mp Il pleut, il pleu- re, *p* il pleut, il pleu- re

7

pleut sur la vil- le. Quell' est cet- te lan- gueur qui pé- nè- tre mon

sur la vil- le. *pp* Oh, qui pé- nè- tre mon

13

cœur? *pp* Doux

cœur? il pleut. *p* O bruit doux de la pluie par terr' et sur les toits!

19

mp sur les toits! *V* ô le chant de la

pour un cœur qui s'en- nui- e ô le chant de la

25

alt. *mf* plui- e! **sop.** *f* Il pleu- re sans rai- son dans mon cœur qui s'é- **coeu-** *alt.* *mp* qui s'é-

plui- e! *mp* qui s'é-

30

re. *mf* coeu- re. *mf* Quoi! nul- le tra- hi- son? Mon deuil est sans rai-

coeu- re. *mf* Quoi! nul- le tra- hi- son? Mon deuil est sans rai-

36 *se passer la mélodie alt.*
son. *mf* de ne sa- voir pour-

42 *sop.* *sop.alt.*
p C'est bien la pi- re pei- ne
p mon cœur a tant de
p mon cœur a tant de

48
 pei- ne!
 pei- ne!

O bruit doux

Canon à 3 voix texte de Paul VERLAINE et musique de Christian LEGROS

Mélodie des hommes d'Etienne DANIEL

$\text{♩} = 60$ calme

1 *tutti* jeu libre de claquers des doigts pour imiter la pluie (pendant le début du morceau)
mp improviser à partir du rythme des croches en utilisant beaucoup de silences
pp Hm
 (prendre sa note discrètement)

6 *fem. (au signe du chef)*
mp O bruit doux de la pluie, par terr' et sur les toits, pour un cœur qui s'en-

14 *fem.*
 nuie, ô le chant de la pluie!
hom.
mp Il pleu- re dans mon cœur com' il pleut sur la

21

sop.

hom.

vil- le. Qu'ell' est cet- te lan- gueur qui pé- nê- tre mon cœur?

O

28

sop. *retenir*

alt.

solo

hom.

8

bruit doux de la pluie, par terr' et sur les toits, pour un cœur qui s'en-
O bruit doux de la pluie, par terr' et sur les toits, pour un cœur qui
O bruit doux de la pluie, par terr' et sur les toits, pour un cœur
O bruit doux de la pluie, par terr' et sur les toits, pour un cœur

35

reprise en écho

nuie, ô le chant de la pluie! O bruit doux de la
s'en- nuie, ô le chant de la pluie! O bruit doux de
s'en- nuie O bruit doux
8 qui s'en- nuie, ô le chant de la pluie! Il pleu- re dans mon

41

pluie, par terr' et sur les toits, pour un cœur qui s'en- nuie, ô
la pluie, par terr' et sur les toits, pour un cœur qui s'en- nuie,
de la pluie, sur la vil- le. Qu'ell' est cet- te lan- gueur qui pé-
8 cœur com' il pleut sur la vil- le. Qu'ell' est cet- te lan- gueur qui pé-

47

ral.

le chant de la pluie! O bruit doux

ô le chant de la pluie! O bruit

nê- tre mon coeur? O

nê- tre mon coeur? O

(1866, lettre de Stéphane Mallarmé à son ami Henri Cazalis)

"... En vérité, je voyage, mais dans des pays inconnus, et si, pour fuir la réalité torride, je me plais à évoquer des images froides, je te dirai que je suis depuis un mois dans les plus purs glaciers de l'Esthétique, - qu'après avoir trouvé le Néant, j'ai trouvé le Beau, - et que tu ne peux t'imaginer dans quelles attitudes lucides je m'aventure."

(1867, lettre de Stéphane Mallarmé à son ami Henri Cazalis)

"... Je suis maintenant impersonnel, une aptitude qu'a l'Univers spirituel à se voir et à se développer, à travers ce qui fut moi."

10. Beau Soir

Poésie de Paul Bourget - Mélodie de Claude Debussy - Harmonisation d'Eric Noyer

$\text{♩} = 60$ *rubato*

5 *sop. alt.*
p Lorsqu' au so- leil cou- chant, les ri- viè- res sont ro- ses

hom.
p Lorsqu' au so- leil cou- chant, les ri- viè- res sont ro- ses

9 et qu'un tiè- de fris- son court sur les champs de blé,

et qu'un tiè- de fris- son court sur les champs de blé,

13 un con- seil d'être heu- reux sem- ble sor- tir des cho- ses et mon- ter vers le

un con- seil d'être heu- reux sem- ble sor- tir des cho- ses et mon- ter vers le

18 *ral.* *a tempo alt.* *+sop.* le char-
cœur trou- blé; *mp* un con- seil de goû- ter le char- me d'être au

cœur trou- blé; le char- me d'être au

23 *animato et crescendo*
mon- de, qu'on est jeun' et que le soir est beau, *f*

mon- de, ce-pen-dant qu'on est jeun' et que le soir est beau, *f*

28 **decrescendo** **plus lent**

car nous nous en al- lons com-me s'en va cett' on- *p* de, ell' a la

car nous nous en al- lons com-me s'en va cett' on- *p* de, ell' a la

34 *pp* mer, *pp* nous au tom- beau.

mer, *pp* nous au tom- beau.

("Réversibilité" poème de Charles Baudelaire extrait des "Fleurs du mal")

Ange plein de gaieté, connaissez-vous l'angoisse, ...

La honte, ... les remords, ... les sanglots, les ennuis,

Et les vagues terreurs de ces affreuses nuits

Qui compriment le cœur comme un papier qu'on froisse ?

Ange plein de gaieté, connaissez-vous l'angoisse ?

...

Ange plein de santé, connaissez-vous les Fièvres,

Qui, le long des grands murs de l'hospice blafard,

Comme des exilés, s'en vont d'un pied traînard,

Cherchant le soleil rare et remuant les lèvres ?

Ange plein de santé, connaissez-vous les Fièvres ?

11. Recueillement

Poème de Charles Baudelaire - Mélodie de Claude Debussy - Harmonisation d'Eric Noyer

8 $\text{♩} = 54$

4

7 *ral.* *hom.* *p* Sois sa- ge, ô ma dou- leur,

10 *sop.* *p* Hm ... a ... *p* ah,

alt. *p* et tiens- toi plus tran- quil- le.

hom. *p* et tiens- toi plus tran- quil- le.

13 $\text{♩} = 60$

le voi- ci:

il des- cend, le voi- ci:

tu ré cla- mais le soir; le voi- ci:

17 *pp* ah, ah, ah,

mp Un' at- mos- phèr' obs- cur' en- ve- lop- pe la vil- le, aux

pp ah, ah, ah,

22

oh, oh, *mp* Pen-

uns por-tant la paix, aux au-tres le sou-ci. *mp* Pen-

oh, oh, *mp* Pen-

27 *sop.alt.* *cres. ed animando*

dant que des mor-tels, la mul-ti-tu-de vi-le, sous le fouet du plai-

hom. dant que des mor-tels, la mul-ti-tu-de vi-le, sous le fouet du plai-

31

sir, ce bour-reau sans mer-ci, *mf* va cueil-lir des re-mords dans la fê-te ser-

sir, ce bour-reau sans mer-ci, *mf* va cueil-lir des re-mords dans la fê-te ser-

35 *ral.* $\text{♩} = 54$ *alt.* *p*

vi-le, viens par i-

vi-le, *p* ma dou-leur, don-ne-moi la main;

40 *sop.alt.* $\text{♩} = 60$

ci, *pp* loin d'eux. *p* Vois se pen-

pp loin d'eux. *p* Vois se pen-

45 *crescendo*

cher les dé-fun-tes an-né-es; sur le ciel su-ran-

cher les dé-fun-tes an-né-es; sur les bal-cons du ciel, en ro-bes su-ra-

49 né- es; sur- gir du fond des eaux le re- gret sou- ri- ant;

55 *p* le so- leil mo- ri- bond s'en- dor- mir sous un' ar- che, *ral.*

58 *mf* et com' un long lin- ceul traî- nant à l'o- ri- ent, *p* en- *solennel*

62 *alt.* *sop.alt.* tends, ma chère, *pp* en- tends la dou- ce nuit qui mar-

66 che, qui mar- che.

(1871, lettre de Rimbaud à Georges Izambard extrait des "lettres dites du voyant")

"Je veux être poète, et je travaille à me rendre voyant : vous ne me comprendrez pas du tout, et je ne saurai presque vous expliquer. Il s'agit d'arriver à l'inconnu par le dérèglement de tous les sens. Les souffrances sont énormes, mais il faut être fort. ...

"Je" est un autre ... J'assiste à l'éclosion de ma pensée : je la regarde, je l'écoute : je lance un coup d'archet : la symphonie fait son remuement dans les profondeurs, ou vient d'un bond sur la scène. "

12. Au seul souci de voyager

Poème de Stéphane Mallarmé

Partie piano de Claude Debussy ("Doctor Gradus ad Parnassum" extrait de "Children's Corner")

Création pour chœur d'Eric Noyer

♩ = 75

sop.

p Outr' un' In- de splen-

alt.

p Outr' un' In- de splen- did'

hom.

p Au seul sou- ci de vo- ya- ger outr' un' In- de splen- did' et

6

di- de, ce sa- lut soit le *> pp* mes- sa- ger du temps,

et trou- ble, ce sa- lut soit le *> pp* mes- sa- ger du temps,

trou- ble, ce sa- lut soit le *> pp* mes- sa- ger du temps,

10

sop.alt.

mes- sa- ger du temps, *> mf* cap que ta cou- pe dou- ble

hom.

mes- sa- ger du temps, *> mf* cap que ta cou- pe dou- ble

14

p sur quel- que, sur quel- que ver- gue bas
en résonance

p com', quel- que ver- gue bas

18

p plon- gean- te, a- vec, un peu retenu plon- gean- te a- vec la ca- ra- vel- le

p plon- gean- te a- vec la ca- ra- vel- le

23 **sop. a tempo** **cresc.**

mp é- cu- mait un oi- seau

alt. *mp* é- cu- mait tou- jours en é- bats un oi- seau, un oi- seau

hom. *pp* tou- jours *mp* é- cu- mait tou- jours un oi- seau, tou-

27

qui cri- ait *mf* mo- no to- ne- ment,

d'an- non- ce nou- vel- le *f* qui cri- ait, qui cri- ait

jours en é- bats, *f* qui cri- ait mo- no-

31 **alt.** **retenu** **1° tempo**

mo- no- to- ne- ment, *>*

to- ne- ment,

36 **sop.alt.** *pp* un oi- seau

hom. *pp* an- non- ce nou-

41 **retenu**

qui cri- ait sans que la bar- re ne va- ri- e.

vel- le sans que la bar- re ne va- ri- e.

46 ^{1° tempo}
sop.
pp Outr' un' In- de splen-

alt.
pp Outr' un' In- de splen- did'

hom.
pp Au seul sou- ci de vo- ya- ger outr' un' In- de splen- did' et

50
di- de, ce sa- lut soit le > pp mes- sa- ger du temps,

et trou- ble, ce sa- lut soit le > pp mes- sa- ger du temps,

trou- ble, ce sa- lut soit le > pp mes- sa- ger du temps,

54 sop.alt.
mes- sa- ger du temps, > mes- sa- ger du temps.

hom.
mes- sa- ger du temps, > mes- sa- ger du temps.

60 sop. ^{decrescendo}
mf qui cri- ait un gi- se- ment,

alt.
mf un i- nu- ti- le gi- se- ment,

hom.
mp Un gi- se- ment,

64 *decrecendo*

mf qui cri- ait nuit, pier- re- ri e,

mf nuit, dé- ses- poir et pier- re- ri- e

mp nuit, pier- re- ri- e,

68

mf ah, jus- qu'au sou-, ah, jus- qu'au sou-

mf par son chant re- flé- té jus- qu'au sou-, par son chant re- flé- té jus- qu'au sou-

mf par son chant re- flé- té jus- qu'au sou-, par son chant re- flé- té jus- qu'au sou-

72 *sop.alt.* *crescendo* *f* ri- re du pâ- le Vâs- cò.

hom. *f* ri- re du pâ- le Vas- cò.

(1871, lettre de Rimbaud à Georges Izambard extrait des "lettres dites du voyant")

"Donc le poète est vraiment voleur de feu. ...

Cette langue sera de l'âme pour l'âme, résumant tout, parfums, sons, couleurs, de la pensée accrochant la pensée et tirant. ...

Ces poètes seront ! Quand sera brisé l'infini servage de la femme, quand elle vivra pour elle et par elle, l'homme (jusqu'ici abominable) lui ayant donné son renvoi, elle sera poète, elle aussi ! La femme trouvera de l'inconnu ! Ses mondes d'idées différeront-ils des nôtres ? – Elle trouvera des choses étranges, insondables, repoussantes, délicieuses."

13. Les Berceaux

♩ = 66 Poème de Sully Prudhomme - Mélodie de Gabriel Fauré - Harmonisation d'Eric Noyer

sop.alt. *p* Le long du quai, les

hom. *p* Le long du quai, les

4

sop.

grands vais-seaux, que la houl' in-clin' en si-len-ce, ne

8

grands vais-seaux, que la houl' in-clin' en si-len-ce,

7

sop.

articuler ensemble

pre-nent pas gard' aux ber-ceaux

alt.

ne pre-nent pas gard' aux ber-ceaux

hom.

mp que la main des fem-mes ba-

10

sop.alt.

mp que les fem-mes ba-lan-cent.

long crescendo

6 12

8 8

hom.

lan-ce. Mais vien-dra le

13

car il faut que les fem-mes pleu-rent

8

jour des a-dieux car il faut que les fem-mes pleu-rent

16

sop.

et que les hom-mes cu-ri-eux *f* ten-tent les ho-ri-zons qui

alt.

et, et que les hom-mes cu-ri-*f* eux ten-tent les ho-ri-zons qui

hom.

et que les hom-mes cu-ri-eux *f* ten-tent les ho-ri-zons qui

19 *ral.*

leur- rent!

leur- rent!

leur- rent!

22 *a tempo*

sop.alt. *pp* et ce jour- là, les grands vais- seaux, fu- yant le port qui di- mi- nu- e,

hom. *pp* et ce jour- là, les grands vais- seaux, fu- yant le port qui di- mi- nu- e,

26 *sop.* *crescendo*

sen- tent leur mas- se re- te- nu- e par

alt. sen- tent leur mas- se re- te- nu- e par

hom. sen- tent leur mas- se re- te- nue par

29 *sop.alt.* *mf* l'â- me des loin- tains ber- ceaux, ber- ceaux, par

decrescendo

hom. *mf* l'â- me des loin- tains ber- ceaux, ber- ceaux, par

33 *p* l'â- me des loin- tains ber- ceaux.

p l'â- me des loin- tains ber- ceaux.

14. Je me suis embarqué ...

33

Poème de Jean de la Ville de Mirmont - Mélodie de Gabriel Fauré (extrait de "L'horizon chimérique")

Harmonisation d'Eric Noyer

$\text{♩} = 63$

sop.alt.

hom.

mf et rou- le

mf Je me suis em- bar- qué sur un vais- seau qui dan- se et rou- le

5

sop.

bord sur bord et tan- gue, se ba- lan- ce. Mes pieds ont ou- bli- é la

bord sur bord et tan- gue, se ba- lan- ce.

10

alt.

terr' et ses che- mins; les va- gues sou- ples m'ont ap- pris d'au- tres ca- den- ces plus

p sou- ples ca- den- ces plus

14

bel- les que le ryth- me las des chants hu- mains.

bel- les que le ryth- me las des chants hu- mains. A vi- vre

18

sop.

Mes frè- res, j'ai souf-

par- mi vous, hé- las! a- vais-j' un' â- me?

22

sop.alt.

fert sur tous vos con- ti- nents. Je ne veux que la mer, je ne veux que le vent pour

Je ne veux que la mer, je ne veux que le vent pour

26
me ber- cer, com' un en- fant, au creux des la- mes. Hors du port

32
Hors du port, les lar- mes du dé- part ne
qui n'est plus qu'un i- mag' ef- fa- cé- e, les lar- mes du dé- part ne

35
brû- lent plus mes yeux. Je ne me sou- viens pas de mes der- niers a- dieux ...
brû- lent plus mes yeux.

40
sop.alt.
O ma pei- ne, ma pei- ne, où vous ai- je lais-
O ma pei- ne, ma pei- ne, où vous ai- je lais-

45
sop. alt.
lais- sée, lais- sée?
sé- e?

(1871, l'année de la Commune, "Le bateau ivre", poème de Rimbaud)

Comme je descendais des Fleuves impassibles,
Je ne me sentis plus guidé par les haleurs :
Des Peaux-Rouges criards les avaient pris pour cibles,
Les ayant cloués nus aux poteaux de couleurs.
J'étais insoucieux de tous les équipages,
Porteur de blés flamands ou de cotons anglais.
Quand avec mes haleurs ont fini ces tapages,
Les Fleuves m'ont laissé descendre où je voulais.

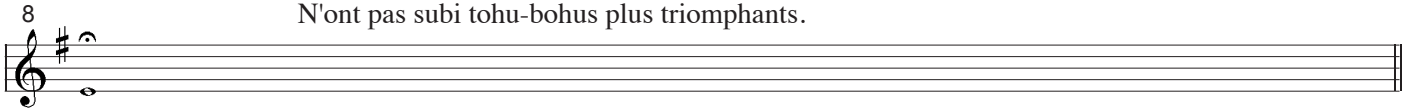
15. La tempête

Poème d'Arthur Rimbaud (extrait du "Bateau ivre") - Musique d'Eric Noyer

piano $\text{♩} = 120$



Dans les clapotements furieux des marées,
Moi, l'autre hiver, plus sourd que les cerveaux d'enfants,
Je courus ! Et les Péninsules démarrées
N'ont pas subi tohu-bohus plus triomphants.



$\text{♩} = 144$

9 *sop.* *mf* Dans les cla-po-te-ments fu-rieux des ma-rées, moi, l'autr' hi-ver, plus

alt. *mf* Dans les cla-po-te-ments fu-rieux des ma-rées, moi, l'autr' hi-ver, plus

hom. *mf* Dans les cla-po-te-ments fu-rieux des ma-rées, moi, l'autr' hi-ver, plus

14 sourd que les cer-veaux d'en-fants, je cou- rus! Et les Pé-nin-su-les dé-mar-rées n'ont

sourd que les cer-veaux d'en-fants, je cou- rus! Et les Pé-nin-su-les dé-mar-rées n'ont

sourd que les cer-veaux d'en-fants, je cou- rus! Et les Pé-nin-su-les dé-mar-rées n'ont

18 pas su- bi to- hu- bo- hus plus tri-om- phants. *mp* La tem- pêt' a bé- ni mes é-

pas su- bi to- hu- bo- hus plus tri-om- phants. *mp* La tem- pêt' a bé- ni mes é-

pas su- bi to- hu- bo- hus plus tri-om- phants. *mp* La tem- pêt' a bé- ni mes é-

23

veils ma- ri- times. Plus lé- ger j'ai dan- sé sur les flots qu'on ap-

veils ma- ri- times. Plus lé- ger qu'un bou- chon, j'ai dan- sé sur les flots qu'on ap-

veils ma- ri- times. Plus lé- ger qu'un bou- chon, j'ai dan- sé sur les flots qu'on ap-

26

plus calme

pell' rou- leurs é- ter- nels de vic- times; *mf* dix nuits, sans

pell' rou- leurs é- ter- nels de vic- times; *mf* dix nuits, sans

pell' rou- leurs é- ter- nels de vic- times; *mf* sans

29

retenir

$\text{♩} = 144$

a tempo

re- gret- ter l'oeil niais des fa- lots! *mf* Plus dou- ce qu'aux en-

re- gret- ter l'oeil niais des fa- lots! *mf* Plus dou- ce qu'aux en-

re- gret- ter l'oeil niais des fa- lots! *mf* Plus dou- ce qu'aux en-

33

plus rapide, rebondir sur les 1ers temps

fants la chair des pom- mes su- res, *mf* l'eau ver- te pé- né- tra ma co- que de sa-

fants la chair des pom- mes su- res, *mf* l'eau ver- te pé- né- tra ma co- que de sa-

fants la chair des pom- mes su- res, *mf* l'eau ver- te pé- né- tra ma co- que de sa-

39 *p* oh, me la- va, dis- per-
pp oh, me la- va, dis- per-
 pin et des ta- ches de vins bleus et des vo- mis- su- res me la- va, dis- per-

46 $\text{♩} = 168$ *allant*
p Hm
p Hm
 sant gou- ver- nail et grap- pin.
 sant gou- ver- nail et grap- pin.
 sant gou- ver- nail et grap- pin.

52 *sop.alt.* *hom.*
p Hm

65 *retenir*
 l'eau ver- te pé- né- tra vo- mis- su- res
 l'eau ver- te pé- né- tra ma co- que de sa- pin et des ta- ches de vins bleus et des
p oh,

73
 me la- va, dis- per- sant gou- ver- nail et grap- pin.
 vo- mis- su- res me la- va, dis- per- sant gou- ver- nail et grap- pin.
 me la- va, dis- per- sant gou- ver- nail et grap- pin.

81 ♩ 19 *tutti* *enchâner*
p hm *f* oh

16. La mer est infinie ...

Poème de Jean de la Ville de Mirmont - Mélodie de Gabriel Fauré (extrait de "L'horizon chimérique")

Harmonisation d'Eric Noyer

$\text{♩} = 54$

sop.
p La mer est in- fi- ni- e et mes rê- ves sont

alt.
p La mer est in- fi- nie et mes rê- ves sont

hom.
p La mer est in- fi- nie et mes rê- ves sont

4
crescendo
 fous. La mer chant' au so- leil en bat- tant les fa-
 fous. La mer chant' au so- leil en bat- tant les fa-
 fous. La mer chant' au so- leil en bat- tant les fa-

7
f lai- ses *p* et mes rê- ves lé- gers ne se sen- tent plus d'ai- se de dan- ser sur la
f lai- ses *p* oh sur la
f lai- ses *p* oh et mes rê- ves lé- gers

10
f mer com- me des oi- seaux soûls.
 mer com-me des oi- seaux *mf* Le vas- te mou- ve-
mf des oi- seaux soûls. *mp* Le vas- te

13

mf les em- por- te, la bri- se le a- git' et les

ment des va- gues les em- por- te, la bri- se le a- git' et les

8 mou- ve- ment les em- por- te, la bri- se le a- git' et les

16

roul' en ses plis; jou- ant, ils fe- ront un' es- cor- te

roul' en ses plis; jou- ant dans le sil- lag', ils fe- ront un' es- cor- te

8 roul' en ses plis; hm, jou- ant, ils fe- ront un' es- cor- te

19

aux vais- seaux que mon cœur dans leur fuit' a sui- vis.

aux vais- seaux que mon cœur dans leur fuit' a sui- vis. *mf* I-

8 aux vais- seaux que mon cœur dans leur fuit' a sui- vis. *f* I- vres d'air et de

22

mp par l'é- cu- me et qui la- ve des pleurs,

vres d'air, qui la- ve des pleurs,

8 sel et brû- lés par l'é- cu- me de la mer qui con- sol' et qui la- ve des pleurs,

26

f ils con- naî- tront le lar- ge et sa bonn' a- mer- tu- me;

f ils con- naî- tront le lar- ge et sa bonn' a- mer- tu- me;

f ils con- naî- tront le lar- ge et sa bonn' a- mer- tu- me;

30

mp per- dus, les go- ë- lands per- dus.

mp les go- ë- lands per- dus les pren- dront pour des leurs, per- dus.

mp per- dus, les go- ë- lands per- dus.

("Le bateau ivre", poème de Rimbaud)

Je sais les cieux crevant en éclairs, et les trombes
 Et les ressacs et les courants : je sais le soir,
 L'Aube exaltée ainsi qu'un peuple de colombes,
 Et j'ai vu quelquefois ce que l'homme a cru voir !
 J'ai vu le soleil bas, taché d'horreurs mystiques,
 Illuminant de longs figements violets,
 Pareils à des acteurs de drames très antiques
 Les flots roulant au loin leurs frissons de volets !
 J'ai rêvé la nuit verte aux neiges éblouies,
 Baiser montant aux yeux des mers avec lenteurs,
 La circulation des sèves inouïes,
 Et l'éveil jaune et bleu des phosphores chanteurs !

17. La houle à l'assaut des récifs

Poème d'Arthur Rimbaud (extrait du "Bateau ivre") - Musique d'Eric Noyer

$\text{♩} = 126$

9 **sop.**
mf J'ai sui-vi, des mois pleins, pa-reil' aux va-che-ries hys-té-ri-ques, la houl' à l'as-

alt.
mf Ah, j'ai sui-vi, des mois pleins, hys-té-ri-ques, la hou-le,

hom.
mf J'ai, > des mois pleins, > hys-té-ri-que, la

14
 saut des ré-cifs, sa-vez-vous,

la hou-le, la houl' à l'as-saut des ré-cifs, j'ai heur-té, sa-vez-vous,

houle, la houl' à l'as-saut des ré-cifs, j'ai heur-té, sa-vez-vous,

19 **crescendo**
 d'in-cro-ya-bles Flo-ri-des *p* mê-lant aux fleurs des yeux de pan-thèr' à peaux

d'in-cro-ya-bles Flo-ri-des *p* mê-lant aux fleurs des yeux de pan-thèr' à peaux

mp Flo-ri-de *p* mê-lant aux fleurs des yeux de pan-thèr' à peaux

25 *crescendo*

d'hom- > mes, *p* mê- lant aux fleurs des yeux de pan- thèr' à peaux d'hom-

d'hom- > mes, *p* mê- lant aux fleurs des yeux de pan- thèr' à peaux d'hom-

d'hom- > mes, *p* mê- lant aux fleurs des yeux de pan- thèr' à peaux d'hom-

32 *f* mes, *f* mes, *f* mes,

42 *mf* J'ai sui- vi, des mois pleins, pa- reil' aux va- che- ries hys- té- ri- ques, la houl' à l'as-

mf Ah, j'ai sui- vi, des mois pleins, hys- té- ri- ques, la hou- le,

mf J'ai, des mois pleins, hys- té- ri- que, la

47 saut des ré- cifs, sa- vez- vous,

la hou- le, la houl' à l'as- saut des ré- cifs, j'ai heur- té, sa- vez- vous,

houle, la houl' à l'as- saut des ré- cifs, j'ai heur- té, sa- vez- vous,

52 *ralentir*

d'in-cro-ya-bles Flo-ri-des *f* mê-lant des arcs-en-ciel ten-dus com-me des

d'in-cro-ya-bles Flo-ri-des *mp* sous l'ho-ri-zon des

mp Flo-ri-de

57 *ral.*

bri-des sous l'ho-ri-zon des mers.

mers;

mf mê-lant des arcs-en-ciel ten-dus à de

63 $\text{♩} = 108$

14 *ral.*

14

14

glau-ques trou-peaux!

82 $\text{♩} = 108$ *dansant*

mp Des é-crou-le-ments d'eau, au mi-lieu des bo-na-ces, des é-crou-le-ments

en retrait *p* Des é-crou-le-ments, au mi-lieu

mp Des é-crou-le-ments d'eau, des bo-na-ces,

87

d'eau, au mi-lieu des bo-na-ces, des é-crou-le-ments d'eau,
des bo-na-ces, des é-crou-le-ments d'eau,
des é-crou-le-ments d'eau, des bo-na-ces, des é-crou-le-ments

92

au mi-lieu des bo-na-ces, des é-crou-le-ments d'eau,
ments, au mi-lieu d'eau, des bo-na-ces, des é-crou-le-ments

96 *accélérer*

au mi-lieu des bo-na-ces, *mf* et les loin-tains vers les gouf-fres ca-ta-rac-
des bo-na-ces, *mf* et les loin-tains vers les gouf-fres ca-ta-rac-
d'eau *mf* et les loin-tains vers les gouf-fres ca-ta-rac-

102 $\text{♩} = 126$

tant!
tant!
tant!

glissando

110

mf J'ai sui-vi, des mois pleins, pa-reil' aux va-che-ries hys- té- ri- ques, la houl' à l'as-

mf Ah, j'ai sui-vi, des mois pleins, hys- té- ri- ques, la hou- le,

mf J'ai, > des mois pleins, > hys- té- ri- que, la

115

saut des ré-cifs, sa- vez- vous,

la hou- le, la houl' à l'as- saut des ré-cifs, j'ai heur- té, sa- vez- vous,

houle, la houl' à l'as- saut des ré-cifs, j'ai heur- té, sa- vez- vous,

120

d'in-cro-ya-bles Flo- ri- des *f* j'ai heur- té, sa- vez- vous, d'in-cro-ya-bles Flo- ri- des!

d'in-cro-ya-bles Flo- ri- des sa- vez- vous, *f* d'in-cro-ya-bles Flo- ri- des!

mp Flo- ri- de *f* j'ai heur- té, sa- vez- vous, d'in-cro-ya-bles Flo- ri- des!

(Rudolf Steiner le 29 septembre 1920)

Je peux percevoir clairement la tendance qu'ont aujourd'hui les personnes ressentant intensément la musique à pénétrer plus profondément dans le son. ... L'expérience musicale contemporaine tend de plus en plus vers une division intérieure du son, de la note, en plusieurs parties ; on demande à cette note isolée si elle est déjà dans une certaine mesure une mélodie. ... On divise, on dédouble la note elle-même, puis on la reconstitue. Tout ceci reste dans le cadre de l'expérience intérieure pure. ... Voilà comment je peux comprendre un musicien tel que Debussy.

18. La Cathédrale engloutie

Poème de Paul Verlaine
Partie piano de Claude Debussy (extrait du 1er Livre de Préludes)
Création pour chœur d'Eric Noyer

$\text{♩} = 66$
sop.alt. Profondement calme (dans une brume doucement sonore)

pp La mer est plus bell' > hm que les ca-thé-dral, > hm

hom.
pp La mer est plus bell' > hm que les ca-thé-dral, > hm

5 $\text{♩} = 80$ *v* pousser rebondi

nour-ri-ce fi-dèl, ber-ceu-se de râ-les, *mp* la

nour-ri-ce fi-dèl, ber-ceu-se de râ-les, *mp* la

9 *crescendo* *v* *mf* *ral.*

mer sur qui prie la vier-ge Ma-ri- e! >

mer sur qui prie la vier-ge Ma-ri- *mf* e! >

14 $\text{♩} = 66$ *pp* *p*

Ell' a tous les dons ter-ri-bles et doux. J'en-tends ses par-dons,

pp Ell' a les dons, ils sont doux. *p* J'en-tends ses par-dons,

17 *mp*

gron-der ses cour-roux, j'en-tends ... Cett' im-men-si-

gron-der ses cour-roux, j'en-tends ... *mp* Cett' im-men-si-

20 *crescendo* $\text{♩} = 100$ *v* *f*

té n'a rien d'en-tê-té, cett' im-men-si-té chan-te, un souffl' a-

té n'a rien d'en-tê-té, cett' im-men-si-té chan-te, a-

24

mi han- te la va- gue, et nous chan- te:

mi han- te la va- gue, un souffl' a- mi han- te la vagu' et chan- te:

29

36

42 sop.alt.

p a- mi, a- mi, *pp* a- mi, a- mi,

hom.

p a- mi, a- mi, *pp* a- mi, a- mi,

47 $\text{♩} = 120$

hom.

p Vous sans es- pé- ran- ce, vous,

51 sop.alt.

mp mou- rez, *pp* mou- rez

en écho

hom.

pp mou- rez

55

sans souf- fran- ces, *mf* sans souf- fran- ce! *f*

hom.

mf sans souf- fran- ces, *f*

59

ff

64

69

72 *sop.alt.*
mp Et puis sous les cieux qui s'y rient plus

hom.
mp Et puis sous les cieux qui s'y rient plus

76
clairs, ell' a des airs bleus, ro-ses, gris et

80
verts ... Plus bel-le que tous, meil-leu-re que nous! *ral.*

84 $\text{♩} = 66$
pp La mer est plus bell' *hm*
pp que les ca-thé-dra-les.